

Elisabeth Leseur
(1866-1914)

[4]

Laique mariée

Lettres sur la souffrance :

Extraits

« Plus que jamais toutes deux **il faut nous rapprocher de son Cœur, puiser en Lui** toute force et sérénité, un peu de cette charité débordante que ce Cœur béni répand sur tous. » (1^{er} décembre 1911)

« Votre dernière missive est venue me trouver en pleine aridité d'âme et cela continue ; vous avez l'expérience de ces états intérieurs et vous savez quelle pauvreté on montre alors à Celui qui seul donnait force et joie. Tout semble décoloré, les consolations ont disparu, et la vue du peu que nous sommes lorsque la lumière divine se voile est bien faite pour nous humilier. Peut-être alors, et c'est l'apaisante pensée de ces heures dépouillées, faisons-nous un peu plus pour Dieu, car nous Lui offrons dans l'effort et "l'ennui" ce que naguère nous donnions d'un cœur joyeux. **Puisqu'Il a voulu connaître les pires détresses intimes et les délaissements intérieurs, ne pouvons-nous, de loin nous unir à son agonie morale, à sa Croix, et accepter d'un cœur ferme, sinon joyeux, les épreuves spirituelles par lesquelles Il nous conduit à plus d'amour et de renoncement ?** »

(février 1912)

« Rien n'égale comme épreuve du cœur les souffrances de ceux que nous aimons ; c'est pourquoi sans doute Dieu nous les envoie, car si nous connaissions seulement nos propres peines, nous ne connaîtrions pas vraiment *la souffrance* ; et c'est pourquoi aussi peut-être **Notre Seigneur a voulu souffrir les douleurs de sa mère, de ses amis, afin de pénétrer cette forme de l'épreuve et de nous servir comme partout de modèle.** Levons les yeux vers Lui, lorsque la tristesse ou l'anxiété nous accablent, et posons doucement en ses mains bénies notre fardeau, qui nous semblera moins lourd. » (7 octobre 1912)

« Dieu soit béni de vous laisser votre Mère ! Quelle dette de reconnaissance nous voilà envers le bon Dieu, n'est-ce pas ? Comme nous allons vivre plus proches du Cœur de Jésus, plus unies à Lui, plus livrées à sa Volonté ; comme l'amour des âmes va remplir la nôtre et nous porter à tous les sacrifices, à tous les efforts pour ces chère âmes ! **Comme la charité de Notre Seigneur va pénétrer notre cœur et nous apprendre, avec le don de nous pour autrui, le total oubli de nous-mêmes ! Comme nous nous efforcerons d'être douces, humbles, et de faire rayonner sur tous la paix suave du Cœur divin.** » (5 novembre 1912)

« **Ma faiblesse a besoin de la force divine et pour porter ma croix j'ai besoin d'être appuyée sur le divin Cœur.** » (9 mars 1913)

